

## Voici le futur : du saucisson volant (à faire tomber par la pensée)

La mentalista guinguette, une installation au festival Futur en Seine propose d'accéder à « l'enchantement de nos ondes cérébrales » d'une manière ludique.

Par Renée Greusard Journaliste. Publié le 12/06/2016 à 14h21

Découvrir « le meilleur de l'innovation de demain », c'est la promesse du festival [Futur en Seine](#) qui se tient du 9 au 19 juin à Paris et en Ile de France.

Camille Pène directrice du festival explique ses ambitions : faire naître des utilisateurs éclairés du numérique mais encore montrer que s'il peut submerger, l'outil peut aussi être synonyme de créativité et d'empowerment.

Parmi les moments forts de ce festival (de l'aveu même de sa directrice), il y a la « Mentalista Guinguette » ainsi [présentée sur le site du festival](#) :

« Par la seule force de la pensée... vous allez participer à un apéritif mémorable ! Harnaché(e) d'un OpenBCI sur la tête -objet captant les ondes électriques de votre cerveau- vos désirs de cacahuètes, de saucisson ou de chips seront exaucés par l'enchantement de vos ondes cérébrales.

En lien direct avec votre cerveau, une imprimante écrira votre choix de notre menu. Et puis, enchantement parmi tous les enchantements du monde moderne vous ferez aussi léviter du saucisson par la seule force de votre pensée. »



**Du saucisson volant au festival Futur en Seine, à Paris, en juin 2016 - [dan@heisenbergmedia.com](mailto:dan@heisenbergmedia.com)**

« Un label de saucisson qui ne touche jamais terre »

Cette installation est l'œuvre du collectif d'artistes numérique « [We love the net](#) » qui revendique une démarche dada autour des nouvelles technologies. Joint au téléphone, Bastien Didier, artiste et membre du collectif, explique le fonctionnement technique de l'installation.

Le saucisson est posé sur une assiette sous laquelle on trouve un aimant. L'aimant est mis en lévitation grâce à six électro-aimants placés sous la table.

« On voulait faire un label de saucisson qui ne touche jamais terre. Le seul moyen de le manger c'est de désactiver les aimants... »

Se mettre dans un état de « focali-saucisson »

Pour désactiver les aimants et accéder au saint saucisson, il faut « se mettre dans un état de focalisation » (« focali-saucisson », oserait-on proposer).

Bastien Didier :

« On a enregistré une pattern, une fréquence qui représente un état mental de concentration. On enregistre le cortex visuel de plusieurs personnes puis on en guide de nouvelles vers cet état de focalisation. »



**Du saucisson volant au festival Futur en Seine, à Paris, en juin 2016 - Pierre Bouvier**

C'est en parvenant à cet état, reconnu par un algorithme qu'on peut désactiver les aimants et faire tomber le saucisson. Mais les pattern sont rarement universels.

« L'algorithme, ce qu'il récupère c'est une focalisation sur une pensée, plus que la pensée en elle même. »

Il faut donc que les participants à la guinguette trouvent la pensée qui chez eux va faire tomber l'assiette... Et si certains y arrivent au bout de quelques secondes, d'autres sont à la peine.



**Virainie Clavssen** @v clavssen

Patientez, vous verrez choir l'assiette de saucisson

[!#mentalistaguinguette](#) [#fens2016](#)

[7:58 PM - 11 Jun 2016](#)

Faire tomber le saucisson : « Ce n'est pas facile »

Stéphane Distinguin, Président de Cap Digital qui organise le festival, a fait l'expérience de la guinguette. Au téléphone, il raconte :

« Ce n'est pas facile parce que ça demande un état de concentration qui n'est pas tout à fait évident dans un square très animé... »

Les tauliers de la « Mentalista Guinguette » conseillent aux gens de se mettre dans un état de méditation et les aident. Car sur leur écran, ils peuvent voir comment les zones du cerveau sont stimulées. Il ne reste plus ensuite qu'à jouer au jeu du chaud / froid en gros pour aiguillier les aspirants à la charcuterie.





**Le dispositif du saucisson volant au festival Futur en Seine, à Paris, en juin 2016 - Pierre Bouvier**

Certains visiteurs pensaient tout simplement à ce saucisson qu'ils avaient très envie de faire tomber, d'autres se concentraient sur la respiration.

Stéphane Distinguin :

« Moi, ce qui a marché, c'est de me mettre dans la position dans laquelle on se met quand on va s'endormir. Mais, de visualiser l'assiette en train de tomber, peut aussi permettre de la faire tomber. On appelle ça les "neurones miroir". Voir une chose ou la penser pour le cerveau, c'est pareil. »